

Composition du 1^{er} trimestre

Texte :

Oumhani Arriaz, la martyre vivante

Son vrai nom est Oumhani Boucetta, on la surnomme Oumhani Arriaz. A son prénom officiel, Oumhani, on a adjoint le qualificatif d'Arriaz qui signifie «homme» en berbère des Aurès. Si elle a hérité de ce surnom viril, c'est pour les qualités de courage dont elle a toujours fait preuve. Cette femme au destin exceptionnel a également hérité d'un autre surnom : «martyre vivante»... D'une voix fluette, à peine audible, elle raconte son martyre.

C'était au mois de novembre 1956, au milieu de l'après-midi, au hameau dit El Harra, près de Chenaoura, du douar Zalatou (actuellement T'kout). Comme de coutume depuis le déclenchement de la Révolution, Oumhani, 20 ans, et son mari partent ravitailler les moudjahidine, quand ils tombent sur une patrouille de parachutistes de l'armée française. Les quantités de galettes, de figes sèches, de dattes et de vêtements qu'ils transportent ne laissent aucun doute sur les vrais destinataires de ces provisions.

Furieux, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari, Djeghrouri Mohamed avant de lui trancher froidement la gorge avec la lame d'une baïonnette. Oumhani est emmenée dans une maison abandonnée. Les soldats s'amusent à la torturer, à transpercer son corps et à le taillader à coups de baïonnette. Bras, cou, ventre, dos... Là où la lame frappe, elle ne rencontre aucune résistance.

A la fin, Oumhani n'est plus qu'un corps sanguinolent, pissant le sang de partout. La suppliciée est dans un état tel que ses tortionnaires n'ont pas jugé utile de lui donner le coup de grâce. Elle sombre dans l'inconscience mais des douleurs lancinantes la réveilleront des heures plus tard. D'une seule main, elle traîne son corps meurtri jusqu'au foyer, allume péniblement un feu et défait les foulards qu'elle porte sur la tête. Elle les brûle les uns après les autres avant d'appliquer la flamme sur ses profondes blessures. La douleur des blessures se conjugue à celle des brûlures. Elle perd plusieurs fois connaissance, recommence dès qu'elle se réveille. Au bord de l'épuisement, elle livre un combat contre la mort.

Des moudjahidine la trouveront le lendemain matin à l'issue de l'opération de ratissage qui a ciblé la région. Après les premiers soins, elle est transportée sur une civière faite de branchages. Un inconfortable et douloureux voyage de 60 km à travers le djebel jusqu'à Kimmel où elle sera abritée dans un hôpital creusé sous terre. Alors qu'il nettoie et suture ses blessures, Si Mahfoudh Smaïl, le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée lors des premiers soins qu'elle s'était autoadministrés. «J'ai beaucoup de choses à apprendre de vous», lui dit-il. Oumhani y restera 40 jours tant et si bien qu'on la baptisa du surnom de «chahida vivante». Guérie, elle regagne son domicile avant de reprendre ses missions de ravitaillement.

La maison familiale des Boucetta a toujours été un centre de moudjahidine connu et reconnu de tous. Ses trois frères, Ali, Ahmed et Salah sont tombés les armes à la main. Sa sœur, Djemââ, sa nièce, Berhayel Fatima, sa tante paternelle ainsi que la bru de sa tante seront assassinées par l'armée française en représailles d'une embuscade menée dans la région par les moudjahidine en novembre 1954. Après les sacrifices, Oumhani se retrouve aujourd'hui seule, malade et sans ressources. Elle ne survit que grâce à l'aide de son neveu.

Djamel Alilat ; El Watan, 01.11.2014

Questions :

I. Compréhension :

1. Ce texte fait l'objet d'un:
 - a- D'un témoignage d'une survivante de la guerre ?
 - b- Des aveux d'une femme torturée ?
 - c- Une confession d'un parachutiste français ?

Recopiez la bonne / les bonnes réponses.

2. Relevez les différents actes de courage d'Oumhani.
3. On l'appelait également «**martyre vivante**», d'où cette nomination ?
4. « le médecin, est abasourdi par la méthode utilisée ... »
 - De quelle méthode s'agit-il ? Relevez une phrase du qui justifie votre réponse
5. « Elle **sombre dans l'inconscience** ... ». l'expression en gras veut dire :
 - Retrouve ses souffles
 - Reprend ses esprits
 - Perd connaissance

Recopiez la bonne réponse.

6. Complétez le tableau suivant

Verbe	Nom d'action
Hériter	
.....	Epuisement
.....	Ravitaillement

7. **Furieux**, les parachutistes ouvrent le feu sur son mari. L'**adjectif souligné** exprime :
 - la condition ;
 - la cause ;
 - l'addition.

Recopiez la bonne réponse.

8. «J'ai beaucoup de choses à apprendre de **vous**»
 - **A qui renvoient les pronoms soulignés ?**
 - **Réécrivez la phrase en la commençant ainsi : le médecin lui disait que ...**
9. L'auteur s'implique clairement dans le texte. Relevez du 3 paragraphe, trois marques de sa présence.
10. Parmi les propositions suivantes deux seulement reprennent des idées du texte
 - Oumhani regrette d'avoir contribué à la guerre parce qu'elle a été délaissée
 - Oumhani présente un symbole héroïque pendant la guerre de libération
 - Oumhani a pu survivre grâce au soutien de sa famille
 - Oumhani mène une vie paisible après tant d'années dans le devoir national

II. **Production écrite :**

Traitez d'un des deux sujets au choix

Sujet 01 : Votre professeur vous demande de faire un exposé sur l'une des héroïnes de la guerre de libération. Faites le compte rendu objectif de ce texte pour le présenter au journal de votre lycée.

Sujet 02 : Beaucoup de femmes ont sacrifié leur jeunesse pour l'indépendance de ce pays. Rédigez en une quinzaine de lignes, un texte dans lequel vous informez votre correspondant par le biais de Facebook sur les différents exploits de l'une de ces femmes digne d'être connue par tous.

Vos professeurs vous souhaitent une belle et bonne chance